

## Propos de mise en scène

Mettre en scène MARIUS de Marcel Pagnol, c'est avant tout se demander comment faire de cette œuvre autre chose qu'une bonne pagnolade ? Pour cela il faut s'interroger sur la pérennité de l'œuvre et comprendre que si elle fait partie intégrante du répertoire théâtral français c'est aussi parce qu'elle touche à l'universalité des sentiments. Dans César, Fanny et Marius, l'amour filial, la relation amoureuse, l'amitié et l'honneur sont les points d'orgue d'un drame provincial drame pris au sens littéral du terme : « où le pathétique et le sublime côtoient le familier et le grotesque ». Il s'agira de mettre en parallèle, la façon de la sincérité extrême des sentiments. Autrement dit, servir et se servir de l'écriture de Pagnol, fleurie, éclatante de bons mots et de réparties succulentes pour mettre en lumière la pudeur et l'authenticité des personnages.

C'est avec l'accent que nous parlerons l'œuvre de Pagnol, l'accent comme support musical au texte, l'accent qu'il soit marseillais lyonnais ou autre. Avec un parti pris de départ qui consistera à coller le plus fidèlement possible au physique des acteurs de l'époque devenus à mon sens de véritables icônes Pagnolesques et cela dans le souci de répondre « à priori » à l'imaginaire collectif, dans la représentation qu'il se fait « à priori » de ces personnages. Démagogie totalement assumée dans le seul but de ne jamais décevoir le Petit Prince qui est en nous et qui demande : « Dis ! Dessine-moi un mouton ! ». Ses attentes seront entendues, il aura son mouton blanc à quatre pattes, pas une vache ou un cochon, non, un mouton. Mais revenons à nos moutons : c'est par le truchement de costumes rembourrés que les comédiens joueront le jeu de cette identification symbolique et physique. Gageons que cette amplitude corporelle leur permettra d'accéder à une plus grande aisance vocale afin de servir au mieux l'exagération voire l'exaspération de leurs personnages.

La scénographie largement influencée par l'esthétisme du célèbre dessinateur et illustrateur humoriste Albert Dubout, nous permettra de symboliser par quelques éléments de décors les intérieurs et les extérieurs des différentes scènes.

Dans le travail, nous emprunterons les voies du familier et du grotesque pour parvenir à la quintessence du drame qui se joue, et c'est la sincérité des personnages dans leur mise en abîme quand ils sont nus dépouillés de toute leur emphase et leur façon qui retiendra toute notre attention. Que restera-il de cet impudique dépouillement ? Une émotion véritable, un saisissement. Nous y travaillons.

## Adaptation du texte

« Marius » de Pagnol, c'est un peu ma madeleine de Proust à moi. Toute mon enfance, j'ai écouté en boucle, le disque vinyle des dialogues de la Trilogie, que j'ai fini par apprendre par cœur.

Il y a quelque temps, en relisant « Marius » dans sa version théâtrale, je ne retrouvais pas les répliques, le rythme des dialogues qui m'avaient tant marquée, adolescente. J'ai alors revu le film : le texte était différent ! J'ai réécouté la version « disque vinyle » : il y avait encore d'autres différences ! Les acteurs mythiques de l'époque s'étaient emparés du texte de Pagnol et, en l'interprétant, avait eux-mêmes apporté leur pierre à l'édifice ! Je retrouvais les répliques qui m'avaient fait rire, en me tirant parfois des larmes d'adolescente. Aujourd'hui, je mets en scène « Marius » avec mes comédiens amis de la Compagnie « Il est

une fois ». Je me devais de leur offrir à la fois la « patte Pagnol » et la liberté incroyable inventée par les comédiens de l'époque.

J'ai donc réalisé cette adaptation, 100% Pagnol, où se mêlent les trouvailles des différentes versions. C'est pour moi un hommage que je rends à ce grand auteur provençal mais aussi aux acteurs mythiques qui l'ont accompagné.

Je souhaite que « mes » acteurs s'emparent de ce texte avec le même esprit qui habitait leurs prédécesseurs : le rire, le respect de la poésie et le naturel, si contemporain, du phrasé. Que le nouveau rythme que j'espère avoir apporté à cette adaptation leur tienne lieu de chef d'orchestre pour le comique des dialogues, mais qu'il soit aussi le responsable du drame, sans complaisance ni lourdeur, vecteur d'une intensité soutenue pour tendre vers la tragédie.

Catherine Sparta

## **Distribution :**

**Mise en scène :** Catherine Sparta

**Avec :**

Nancy Madiou	Fanny
Marie Fabre	Honorine
Stéphane Blancafort	César
Bernard Monforte	Maître Panisse
Martin Kamoun	Marius
Yves Huet	Monsieur Brun
Jacques Chauvin	Escartefigue
Pascal Berchel	Piquoiseau

**Eclairages :** Jean Michel Gilot

**Scénographie :** Catherine Sparta et Bernard Monforte

*Malgré mon installation dans les Pyrénées, j'ai gardé un fort attachement à ma région natale, la Provence :*

*Lorsque j'ai créé la Cie Il est une fois, en 1998, je l'ai fait avec l'aide de deux amis marseillais, eux aussi fraîchement installés aux pieds des montagnes pyrénéennes. Bernard et Ambre.*

*Pour créer tous les spectacles de la Cie, j'ai fait appel à de nombreuses reprises à des comédiens marseillais,*

*Avant même d'arriver dans les Pyrénées, alors que j'étais encore à Marseille, nous avons, avec ces comédiens marseillais, évoqué l'envie de*

*« monter » la trilogie de Pagnol. Les années ont passé et cette envie est toujours aussi tenace.*

*Mon but en présentant cette résidence au Pari, est de faire redécouvrir au public tarbais (découvrir pour les plus jeunes) certainement le plus grand auteur provençal mais aussi faire partager au plus grand nombre notre culture à travers les traditions provençales.*

Malgré mon installation dans les Pyrénées, j'ai gardé un fort attachement à ma région natale, la Provence :

Lorsque j'ai créé la Cie Il est une fois, en 1998, je l'ai fait avec l'aide de deux amis marseillais

Pour créer tous les spectacles de la Cie, j'ai fait appel à de nombreuses reprises à des comédiens marseillais,

Avant même d'arriver dans les Pyrénées, nous avons, avec ces mêmes comédiens, évoqué l'envie de « monter » la trilogie de Pagnol. Les années ont passé et cette envie est toujours aussi tenace.

Mon but en présentant cette résidence au Pari, est de faire redécouvrir au public tarbais (découvrir pour les plus jeunes) certainement le plus grand auteur provençal mais aussi faire partager au plus grand nombre notre culture à travers les traditions provençales.

**Bises**

**Bernard**

**Noël en Provence, moment magique en terre de traditions** : Il est des régions dans le monde où la période de Noël est plus « remarquable » qu'ailleurs. Dans les pays scandinaves, au Québec, à New York, par exemple les traditions subliment cette fête qui dépasse le contexte religieux et au cours de laquelle croyants et païens se retrouvent dans une même communion. La Provence fait partie de ces terres où les traditions ont su traverser les temps et se transmettre de générations en générations sans souffrir de la perte d'intérêt de la jeunesse, due, entre autre au progrès ou à la mondialisation.

Au-delà des clichés connus de tous, le pastis, la pétanque et l'OM, cette résidence sera l'occasion de montrer toutes les facettes de la culture provençale.

**La crèche** : Le santon d'argile peut être considéré comme l'emblème de la Provence. Nous présenterons ici les santons peints de Marcel Carbonel et les santons habillés de la maison Gelato

**La veillée de Noël** : Les 13 desserts traditionnels de la veillée de Noël, la pompe à l'huile, les 4 mendiants (noix et noisettes, figues sèches, amandes et raisins secs) les pommes, les poires, le verdaù, le nougat noir et le nougat blanc, les calissons, etc. Selon la tradition, chaque convive doit manger un peu de chaque dessert pour s'assurer bonne fortune pour toute l'année). la soupe d'épeautre que l'on mange en rentrant de la messe de minuit, le blé que l'on plante le 4 décembre à la sainte barbe sur du coton imbibé d'eau dans une coupelle ou dans une grosse pigne de pin, une bonne pousse est signe d'abondance et de prospérité.

**Le Musée Raimu** : Nous présenterons avec le concours du Musée Raimu à Cogolin, de nombreux documents de l'époque de Marcel Pagnol et Raimu, photos, contrats, lettres...

**Ambiances, odeurs, sons** : Nous vous invitons à un véritable voyage en Provence où vous traverserez les différents paysages aux ambiances de mer ou de campagne, laissez-vous enivrer par les odeurs de lavande, d'iode, de garrigue, bercer par le bruit des vagues et des mouettes. Vous pourrez aussi vous essayer à la pétanque... « tu pointe ou tu tire ? » Vous voyagerez aussi dans le temps grâce aux cartes postales anciennes d'Etienne Delarue sur Marseille...

